

AGIR

CONTRE LE COLONIALISME

AUJOURD'HUI



BULLETIN n° 72 - NOUVELLE SÉRIE - NOV. 2016 - PRIX : 1 €

P
Déposé le :
20-12-16

PRESSE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

Avec le peuple cubain et tous les peuples du monde, l'ACCA rend hommage à Fidel Castro avec ces quelques mots de son fondateur Henri Alleg, tirés de son livre « Victorieuse Cuba » écrit en 1962.

.../... il n'y a pas si longtemps, pour voir un peu d'azur, un peu d'espace, un peu de mer, il fallait monter sur les épaules d'un frère de détention à la troisième division -celle des isolés- cellule 72 de la prison de Serkadji.

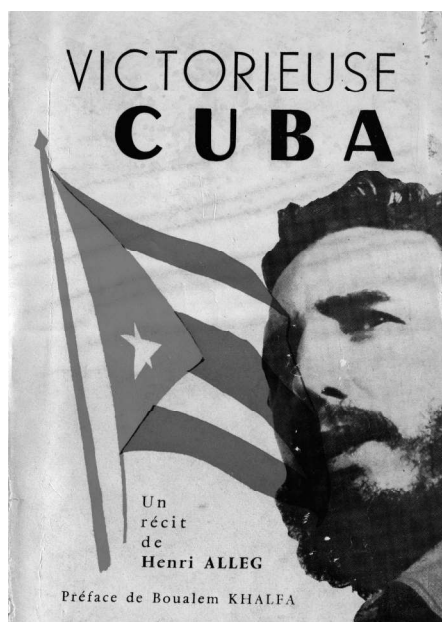
Un peu plus tard à Rennes, on grimpait sur le tuyau de chauffage qui traversait la cellule et on se haussait jusqu'au fenestron quadrillé de barreaux.

Agrippé aux fers, on découvrait alors quelques arbres, quelques fleurs qui poussaient dans la cour entre les bâtiments et le mur de l'enceinte. Qui mieux qu'un prisonnier saurait apprécier l'enivrante liberté de cet avion ami, lâché dans la nuit comme un oiseau hors de sa cage au dessus de l'immense océan !

De cet avion qui m'emporte vers le pays dont le cœur nous était si proche que son combat nous passionnait à l'égal du nôtre. Tu te souviens, Omar, quand tu m'appelais de ta cellule de condamné à mort pour me demander si je savais quelque chose de nouveau sur l'attaque des mercenaires débarquant sur les côtes de Cuba ? Tu t'inquiétais : « tu crois qu'il vont réussir à tenir contre les Américains ? » et tu répondais toi-même : « un peuple comme ça, ils ne l'auront jamais, c'est comme nous... »

Et Moussa d'El Kantara, le benjamin de la prison qui avait pris le maquis à seize ans, renchérisait : « si j'étais libre et que ça finissait chez nous avec les Français, j'irais chez Castro donner un coup de main aux barbus... »

C'était au moment du débarquement à Playa Giron des contre-révolutionnaires armés, équipés, instruits et transportés par les Etats-Unis depuis les bases de Miami et du Guatemala. Tous les amis de Cuba dans le monde se demandaient avec angoisse, comme récemment encore au cours de la dernière crise, quel allait être le sort de la Révolution. Dans les maquis, des montagnes ou dans la clandestinité de villes, nous, Algériens, avions d'instinct compris



qu'une défaite à Cuba serait une défaite pour nous-mêmes. Dans les prisons françaises aussi, avec le décalage habituel, nous suivions à la fois anxieux et confiants les combats acharnés menés par nos frères cubains pour la liberté contre les forces du passé, celles mêmes que nous voulions défaire aussi. Mais Fidel et ses compagnons pouvaient-ils savoir que dans une lointaine prison de Bretagne, des patriotes algériens avaient été émus jusqu'aux larmes par l'appel brûlant lancé à son peuple pour le défense de la patrie menacée ?

Peuple de Cuba ! Disait-il, des troupes venant par air et par mer ont attaqué différents points du territoire national dans le sud de la province de Las Villas, appuyés par des avions et des navires

de guerre. Les glorieux soldats de l'armée révolutionnaire et la milice nationale combattent l'ennemi partout où il a débarqué.

Ils se battent pour défendre notre patrie sacrée et la révolution contre une attaque de mercenaires organisés par le gouvernement impérialiste des Etats-Unis.

Déjà, nos troupes, sûres de leur victoire, marchent sur l'ennemi, le peuple est actuellement mobilisé afin de défendre la patrie et de maintenir la production.

En avant, Cubains, pour répondre par le fer et par le feu aux barbares qui nous méprisent et s'efforcent de nous remettre en esclavage ! Ils sont venus pour reprendre le pays que la Révolution a donné aux paysans et aux coopérateurs. Nous luttons pour défendre nos usines, nos raffineries et nos mines. Ils sont venus reprendre à nos fils et à nos filles des campagnes les écoles que la Révolution a ouvertes partout. Nous défendons les écoles et les enfants des paysans.

Ils sont venus enlever aux Noirs la dignité que la Révolution leur a rendue. Nous luttons pour conserver à tous la suprême dignité de la personne humaine. Ils sont venus pour arracher

1986 – 2016 30^{ème} anniversaire de l'ACCA



De nombreux amis sont passés à la salle des fêtes de malakoff les samedi 15 et dimanche 16 octobre derniers. Deux journées bien remplies d'émotion, d'histoire, de joie et de fraternité.

Les Soldats du Refus aux 30 ans de l'ACCA.



Une équipe pluridisciplinaire comprenant plusieurs adhérents de l'ACCA et soldats du refus, travaille sur la mémoire particulière de cette période. Une information sur le sujet a été présentée au cours de la journée anniversaire le samedi 15 octobre par **Nicole Babatz** (photo ci-contre) et **Maurice Jakubowicz**.

Alain Ruscio à La Sorbonne

« Pour une histoire réelle du colonialisme » C'est le titre de la conférence donnée par notre ami **Alain Ruscio** le 26 novembre dernier à La Sorbonne dans le cadre du séminaire MARX au XXI^{ème} siècle organisé par Jean Salem.

La vidéo est en ligne, vous pouvez la retrouver sur le site de l'ACCA www.acca.1901.org

DES AMIS NOUS ONT QUITTÉS : CLAUDE VOISIN

Claude Voisin, notre ami, notre camarade, nous a quittés. On ne verra plus sa silhouette errer dans les rues de Colombes, la ville où il était venu habiter après avoir vécu son enfance et sa jeunesse à Ménilmontant dans une famille très pauvre. C'est dans ce quartier populaire de Paris aux traditions révolutionnaires toujours vivaces qu'il devient communiste et milite activement au sein des Jeunesses communistes.

Fils de déporté dans les camps hitlériens, ouvrier métallurgiste, Claude faisait partie de ces jeunes qui ont eu vingt ans dans la deuxième moitié des années 50, quand, en 1954, grondait en Algérie une guerre qui ne veut toujours pas dire son nom.

Appelé au service militaire en 1957, il ne conçoit pas, compte tenu de ses idées, comme un certain nombre de militants de la Jeunesse communiste, de combattre ceux qui luttent pour l'indépendance de leur pays. Dans une lettre envoyée au président de la République, il expliquait que, ne refusant pas d'effectuer son service militaire, il rejetait par contre l'idée de combattre le peuple algérien car, précisait-il, "ma conscience ne peut accepter de faire une guerre contraire aux intérêts de la France".

Versé contre son gré dans un commando, il refusera de porter les armes. Contraint, malgré tout, à participer à des opérations militaires, c'est sans armes, sous le feu, qu'il se portera, au cours d'une d'entre elles, au secours d'un camarade blessé. Au tribunal, il déclarera que son geste était humanitaire et qu'il aurait agi de même à l'égard d'un Algérien.

Le 15 juillet 1958, il fut condamné à deux ans de prison, effectués en Algérie et en France dans les prisons de Nîmes, Toulouse et Tulle.

De retour à la vie civile, il reprendra son activité militante au sein du Parti communiste et exercera modestement diverses responsabilités, en particulier celle d'assurer l'accueil et la sécurité lors de manifestations.

Au sein de l'ACCA, il prolongera également l'action de sa jeunesse pour la liberté des peuples.

Les trop dures épreuves que lui ont réservé la vie et la maladie auront eu raison de lui, à 56 ans.

Bulletin n°8 de juin 1994

En préparation : **Samedi 04 Mars 2017 à partir de 13 heures**

Journée d'activités autour du thème des SOLDATS du REFUS au Siège du SPF à Paris

Algérie : un militaire sans arme.

Un livre de **Fernand Marin** (co-écrit avec Martine Masson), soldat du refus, adhérent de l'ACCA depuis sa création, dédié à la Fête de l'Humanité puis aux journées des 30 ans de l'association.

Disponible sur demande à l'ACCA.

Ancien journaliste à Alger Républicain, militant de la première heure à l'ACCA **Jean-Pierre Saïd, ancien journaliste à Alger Républicain nous a quittés.** Au nom du Conseil National et de tous les adhérents de l'association, le bureau de l'ACCA s'associe à tous ses camarades et amis, et transmet à sa famille ses condoléances fraternelles.